

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

UN SPECTACLE ENVOÛTANT

LE HORLA, UN RÉCIT FANTASTIQUE DE MAUPASSANT A ÉTÉ PRÉSENTÉ JEUDI, AU RELAIS CULTUREL DE WISSEMBOURG PAR LA COMPAGNIE LES DRAMATICULES. D'ABORD DEVANT UN PUBLIC D'ÉLÈVES DU COLLÈGE ET DU LYCÉE DANS L'APRÈS-MIDI, PUIS DANS LA SOIRÉE POUR TOUT PUBLIC.

La pièce tirée du livre de Maupassant se donne comme un journal intime. Racontée à la première personne, le narrateur rapporte ses troubles et ses angoisses. Ses peurs tournent autour de la présence d'une être invisible nommé Le Horla. Seul en scène, Jérémie Le Louët - à la fois comédien et metteur en scène - joue un personnage fantastique.

Un homme clairvoyant qui sombre doucement dans le bizarre et l'étrange. S'instaure une espèce de cohabitation avec cet être monstrueux et surnaturel qui chaque nuit vient le terrifier un peu plus. Une folie en crescendo de laquelle il essaye de se délivrer de jour en jour mais qui finit par avoir raison de lui.

De nombreuses actions, plus extravagantes les unes que les autres vont le mener finalement à la perte : il finit par incendier sa demeure, dans laquelle il croit avoir enfermé cet être invisible, en y oubliant ses domestiques puis, se donne la mort comme un ultime soulagement.

L'artiste, avant d'entrer en scène prévient le jeune public : « Je vous donne à proportion de l'écoute que vous me donnez. C'est un échange. » Un échange qui a très bien fonctionné grâce au talent du comédien. Il livre une interprétation calme voir poétique qui soudain, devient pleine de rebondissements, tranchante et brute. Un rôle envoûtant qui, par moments, flanque la chair de poule tant le rôle est bien ancré en Jérémie. Une sorte de seconde peau, le temps de la pièce.

La mise en scène représente un tableau sobre avec seulement quelques accessoires : une chaise, un tabouret, une échelle... Elle profite d'un travail en finesse, sur les sonorités mais aussi, un jeu d'ombres et de lumières. Une œuvre de fourmi où chaque détail est peaufiné afin de donner le meilleur.

Grâce à une bonne présence sur scène, en jouant sur l'élocution, et les déplacements, l'unique acteur anime ce personnage avec le plus bel effet.

A la fin de la journée, près de 500 personnes au total étaient venues voir *Le Horla*. Certains élèves sont même revenus en soirée, revoir gratuitement cette œuvre afin de décortiquer et mieux comprendre tout ce qu'ils avaient pu voir dans l'après-midi.

ABIGAËL THOMAS - DNA - OCTOBRE 2011